

Evaluierung der partizipativen Methoden

Unsere Bedürfnisse, unsere Stadt

Interview: Chloé Kolb, OPE

Géraldine Riquet hat im Rahmen eines Master-2-Studiums Recht und Sozialwirtschaft 2011 die in Luxemburg für ökologische Schulhöfe eingesetzten partizipativen Methoden evaluiert. Sie arbeitet als Beauftragte für lokale Entwicklung beim CIGL Kopstal und Strassen.

Chloé Kolb: Sie interessieren sich für die partizipativen Methoden, die beim OPE-Netzwerk für die Realisierung der sogenannten ökologischen Schulhöfe eingesetzt werden. Was ist das Besondere an diesen Schulhöfen?

Géraldine Riquet: „Inspiriert von den innovativen Erfahrungen in Nordamerika und Deutschland, gestaltet sich das Konzept eines ökologischen Schulhofes um vier wesentliche Elemente: Natur, Spiel(en), Kreativität und Ruhe.

Diese öffentlichen Orte werden unter Berücksichtigung des Bedarfs der künftigen Nutzer eingerichtet, wobei natürliche lokale Ressourcen und lokales Know-how verwendet werden. So illustrieren diese Schulhöfe die Partizipation aller in die Prozesse der Realisierung teilnehmenden Parteien.

Diese verschreiben sich dem Geist der lokalen und nachhaltigen Entwicklung zum Wohle aller. In Luxemburg sind Mariette Scheuer und Martine Kettel die Schlüsselfiguren für diese Thematik.“



Géraldine Riquet: „Die größte Freude ist es, einen gemeinsamen Dialog zwischen allen Parteien zu etablieren, die einbezogen sind, um den Bedarf zu decken“

C.K.: Können Sie uns mehr über die partizipativen Methoden berichten?

G.R.: „Es handelt sich hier um eine, einzigartige Erfahrung in Luxemburg, wo sich der Dialog

und diverse Bereiche (Umwelt, Soziales, Wirtschaft, Technik) miteinander vermischen. Der Ausgangspunkt des Projekts ist eine erste Etappe der Klärung und Konzepterarbeitung bei ei-

nem Workshop: Die Kinder, die Eltern, die Lehrer und die Gemeindevertreter treffen sich. Jeder trägt seinen Bedarf und seine Ideen vor.

Für die Kinder nutzt man hierbei Arbeitsgruppen, in denen sie sich mündlich, schriftlich und in künstlerischer Form ausdrücken können. Zur vorrangigen Darstellung der Bedürfnisse der künftigen jungen Nutzer werden die Arbeiten mittels kleiner Ausstellungen wiedergegeben. Die Kinder selbst tragen die Ergebnisse ihrer Überlegungen gegenüber der Gemeinde, dem Elternausschuss und den Lehrern vor. Anschließend machen sich die Planer, Zeichner, Techniker und Arbeiter ans Werk. Während der Arbeiten finden Aktionstage statt, um die künftigen Nutzer mit einzubeziehen.“

C.K.: Warum werden sie evaluiert, und wie sehen Ihre Ergebnisse aus?

G.R.: „Es war offensichtlich notwendig, sich auf das Vorgehen für die Durchführung von Projekten zu verständigen, mit dem Ziel, Projektverbesserungen zu empfehlen. Die Studie ist auf einer eigenen Methode der Evaluierung aufgebaut: Anlegen eines Pflichtenhefts, Auswahl eines Panels an Gesprächspartnern und Projekten in verschiedenen Landesregionen (Norden, Süden und Zentrum), Fragebögen mit vorgegebenen Antworten, die durch eigene Anmerkungen ergänzt werden können bzw. mit vorgegebenen Antworten, die nur anzukreuzen sind. Ange-

sichts der Ergebnisse bringt die partizipative Methode große Zufriedenheit und eine sofortige 'Inbesitznahme' des neu geschaffenen Raumes.

Die betroffenen Menschen fühlen sich einbezogen und wertgeschätzt. Der luxemburgische Kontext fördert eine sehr viel größere Teilnahme, da der Ausgangspunkt klar umrissen ist: die lokalen Bedürfnisse und Ressourcen. Außerdem stärkt diese Vorgehensweise die soziale Kohäsion.“

C.K.: Inwiefern passen die partizipativen Methoden im Rahmen der Solidarwirtschaft (Ecosol)?

G.R.: „Die demokratische Partizipation der Bürger ist das Leitmotiv. Sie bewirkt bei allem die Kohärenz. Die wesentliche Herausforderung besteht darin, einen gemeinsamen Dialog zwischen allen einbezogenen Parteien zu etablieren, um den Bedarf zu decken. Dieses innovative atypische Projekt der ökologischen Schulhöfe macht Lust, sich zu beteiligen. Der Platz wird für alle geschaffen und stärkt daher das Gemeinschaftsgefühl. Den Bedarf der lokalen Bevölkerung in den Vordergrund zu stellen, die lokale und nachhaltige Entwicklung zu fördern, ein Projekt zu erschaffen, das dem Gemeinwohl dient: Das Gesellschaftsprojekt Ecosol wird gefördert.“

KOMPLETTES INTERVIEW

unter www.ope.lu

Coresponsabilité

Construire le bien-être

Du 21 au 23 novembre a eu lieu à Mulhouse la deuxième Rencontre internationale des territoires de coresponsabilité, organisée par le Conseil de l'Europe et le réseau Together. 300 personnes provenant de toute l'Europe, mais aussi d'Afrique, ont été invitées à une réflexion sur la cohésion sociale. Celle-ci est définie par le Conseil de l'Europe comme „la capacité d'une société à mettre en oeuvre le bien-être de tous“.

Cette rencontre a été l'occasion de clore le programme d'échange européen pour un développement urbain durable, Urbact II, et de partager les expériences vécues au cours des trois dernières années entre les huit villes partenaires des territoires de coresponsabilité. Lors des ateliers, sous la modération des animateurs du Luxembourg, la région nord-ouest a débattu sur les difficultés respectives de leur pays.

Le projet Acces.lu a débuté au Luxembourg depuis juillet 2011 dans les communes de Pétange, Schiffange, Wiltz, Wormeldange et Flaxweiler.

Pour définir de nouveaux indicateurs de bien-être spécifiques au territoire du Grand-Duché, OPE lance une enquête nationale sur les indicateurs de bien-être, avec son partenaire le TNS Ilres, qui débutera en janvier 2013. Les résultats du projet dans les communes et ceux au niveau national seront présentés au mois de juin 2013 sur le campus de Walferdange de l'Université du Luxembourg.

Plus d'infos sur www.acces.lu
Marc Straus, OPE

Transition Minett

De la convivialité, du sens et de l'action

Eric Lavillunière, INEES

Transition Minett se revendique comme partie prenante du mouvement des „Villes en transition“. Né en Angleterre, celui-ci promeut toutes initiatives citoyennes d'habitants qui veulent (re)gagner de l'autonomie dans leur vie notamment en matière d'alimentation et d'énergie. Loin de tous réflexes de peur et de culpabilité, cela démontre que tout le monde est capable d'agir, d'être créatif et d'exprimer des compétences, dans des actions concrètes positives comme réponses aux crises écologiques, énergétiques et économiques (principalement liées au changement climatique et au pic pétrolier). Il existe deux groupes en transition au Luxembourg, en relation avec le CELL („Center for Ecological Learning“, www.cell.lu), dont un à Luxembourg-ville et l'autre au sud du pays. Ce dernier a d'emblée affiché son attachement à une identité culturelle empreinte par les Terres-rouges d'où l'on extrayait la minette.

Fin d'une ère

Joli symbole qui marque la fin d'une ère de croissance permanente basée sur l'épuisement des réserves naturelles pour aujourd'hui amorcer une transition vers un développement raisonné, plus soucieux de l'environnement et des générations futures.

L'objectif est de reconstruire la résilience dans tous les aspects fondamentaux de notre vie afin de rendre nos sociétés plus à même d'appréhender un avenir durable dans toutes ses dimen-

Je suis une
en transition

Imaginez
que partout dans Esch
les fruits et légumes
poussent dans le ciel !

Alors pourquoi dépenser
des énergies fossiles polluantes ?

TRANSITION MINETT
SOIREE INFO & FIESTA

Vendredi 14 décembre 2012
à partir de 19 heures
@ Kulturfabrik Esch, 116 rte de Luxembg

Tous les groupes se réuniront le 14 décembre pour la 1^{re} fête d'anniversaire de l'initiative

sions (écologique, économique et sociale). Quatre groupes rassemblant près de 100 personnes, d'âges et de provenances très différentes, sont identifiés comme parties prenantes de Transition Minett: un groupe „énergie“ qui travaille à monter une coopérative pour produire de l'énergie verte photovoltaïque, un groupe „urban gardening“ qui prospecte pour trouver un jardin à cultiver collectivement avec tous les habitants pour redécouvrir la nature, le goût des bons fruits et légumes et le plaisir de le faire ensemble dans la cité, un groupe „communication“ qui a monté le site internet www.transition-minett.lu (opérationnel à partir du 14 décembre) et travaille sur une vidéo de présentation, ainsi qu'un groupe d'„achats éco-solidaires“ qui recherche des producteurs locaux en agriculture biologique et se rassemble pour organiser des achats groupés.

Mais toutes ces initiatives, qui en appellent d'autres, sont autant de prétexte pour agir et se retrouver pour des moments de convivialité autour de mets préparés avec soin et des produits qu'on veut faire découvrir aux autres. Ainsi, le groupe d'achat éco-solidaire organise des repas en commun, où chacun apporte quelque chose, pour réceptionner ses commandes. Et pour consolider ce qui fait l'âme de cette dynamique, à savoir le bien vivre ensemble, tous les groupes se réuniront le 14 décembre pour la 1^{re} fête d'anniversaire de l'initiative à la Kulturfabrik à Esch-sur-Alzette dans une soirée ouverte à tous, même aux simples curieux!

Info: contact@transition-minett.lu, Tél: 621 652 762